le Théâtre du Frêne
présente

MARTYR

de Marius **von MAYENBURG**

traduction de Laurent **MUHLEISEN**
texte édité aux éditions de L'Arche

mise en scène Gatienne **ENGÉLIBERT**
assisté de François **ACCARD**

avec

Pierre **ANDRAU**

Nathalie **BITAN**

Tom **BOYAVAL**

Sylvie **CAVÉ**

François **DELAIVE**

René **HERNANDEZ**

Louise **REBILLAUD**

Rainer **SIEVERT**

Coproduction Théâtre des 2 Rives de Charenton-le-Pont. Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM et l'aide à la création du Conseil Départemental du Val de Marne.

adami SPEDIDAM VAL de MARNE Le département LE STUDIO ASNIÈRES Ecole Supérieure de Comédiens par Alternance

Calendrier et contacts

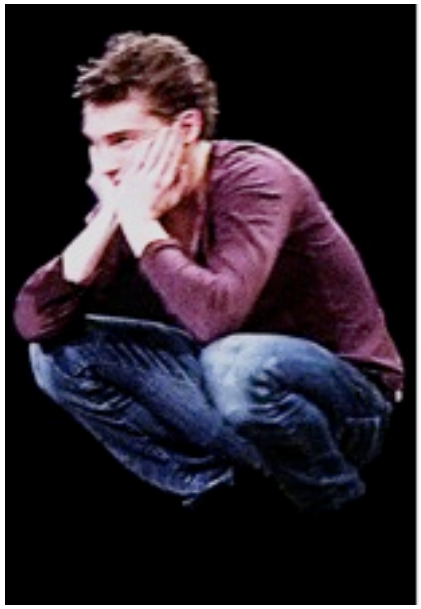
• **Au Théâtre des 2 Rives, à Charenton-le-Pont (94)**
  • Jeudi 17 novembre 2016 à 20h30
  • Vendredi 18 novembre 2016 à 20h30
	T2R à Charenton
	107 rue de Paris 94220 Charenton-le-Pont
	Bus 111 et 180 arrêt Théâtre de Charenton
	Métro 8 arrêt Charenton Ecoles (sortie rue des Bordeaux)
	Tramway T3a
	Voiture A4 sortie Porte de Bercy ou Porte de Charenton

• **Au Théâtre de Belleville, à Paris**
  • Dimanche 27 novembre 2016 à 14h30
  • Lundi 28 novembre 2016 à 21h15
  • Mardi 29 novembre 2016 à 21h15
  • Dimanche 4 décembre 2016 à 14h30
  • Lundi 5 décembre 2016 à 21h15
  • Mardi 6 décembre 2016 à 21h15
	Théâtre de Belleville
	94 rue du Faubourg du Temple 75011 Paris
	Métro Ligne 11 Goncourt, lignes 11 et 2 Belleville
	Bus 46 et 75
	Parking Cambacauto - Parking Temple 83 rue du Faubourg du Temple

• **Au Plateau 31, à Gentilly (94)**
  • Jeudi 19 janvier 2017 à 14h30
  • Vendredi 20 janvier 2017 à 14h30 et 18h
  • Samedi 21 janvier 2017 à 14h30
  • Dimanche 22 janvier 2017 à 18h
	Plateau 31
	31 rue Henri Kleynhoff 94250 Gentilly
	RER B arrêt Gentilly (sortie rue Romain Rolland, à 3mn à pied)

Emmanuelle DANDREL Chargée de production et de diffusion	06 62 16 98 27 e.dandrel@aliceadsl.fr
Théâtre du Frêne Administration, Perrine BRUDIEU	01 49 85 06 57 theatre.dufrene@wanadoo.fr

MARTYR, un chemin de croix moderne

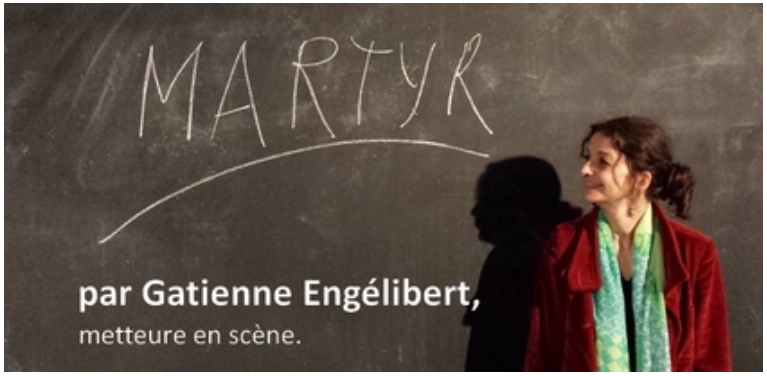


La pièce commence par une scène qui s'intitule « Mot d'excuse ».
Un dialogue entre un lycéen, **Benjamin** et sa mère. Un dialogue banal dans lequel tout parent pourrait reconnaitre une crise d'adolescence banale, avec ce refus de communication et de confiance. Mais le dialogue, et la pièce, bascule quand Benjamin, pour excuser son absence au cours de natation, demande à sa mère d'écrire, « motifs religieux ».
Par la force de la parole, l'adolescent qui cite abondamment la Bible, réussit à ébranler les convictions de tous ceux qui l'entourent – sa mère, le proviseur, ses copains, ses professeurs, y compris celui de théologie. Les adultes, dépassés, se laissent peu à peu manipuler et finissent par capituler face à cet adolescent « fou de Dieu ».
Seule la professeure de biologie tente réellement de s'opposer rationnellement à Benjamin, qui essaiera de la tuer. C'est pourtant elle que le proviseur choisira de renvoyer.

« Vous êtes vieux et pourri, c'est pour ça que vous ne croyez plus à rien. » lance Benjamin à son professeur d'histoire. La pièce trouve sans doute là son ressort essentiel. Elle confronte la foi délirante d'un adolescent en quête de repère au monde désabusé des adultes.

Marius von Mayenburg mène son récit de façon brillante. Tour à tour drôle, effrayante et bouleversante, la pièce se déroule en 27 tableaux, comme autant d'étapes d'un chemin de croix moderne.
Elle nous alerte et nous questionne sur l'état du monde quand les croyances et les convictions l'ont déserté.

Notes d’intentions et scénographie



L’écriture de Mayenburg m’a profondément touchée car en suivant le chemin d’un adolescent, elle met en lumière de manière crue et puissante les forces contradictoires qui traversent notre époque. Un temps où le communiste et le prêtre ont perdu la foi.

MARTYR est pour moi à la fois une alerte sur les manifestations contemporaines du fondamentalisme religieux et un appel à engager le combat contre l’obscurantisme. Une pièce d'urgence pour retrouver le sens de la raison et qui veut provoquer en chacun de nous l’éveil de la conscience.
Face aux visages possibles de notre modernité (précarité du sentiment amoureux, vacillement des convictions), Benjamin incarne un projet politique de régénération du monde par le fondamentalisme chrétien. La pièce m’a saisie car elle parvient à tisser l’intime et le politique, et montre comment tout pouvoir inscrit dans les corps son projet politique : le corps que l’on cache ou que l’on exhibe. Le corps défaillant. Le corps supplicié.

Je défends un théâtre où le corps de l’acteur, le corps dans l’espace, exprime autant que le verbe. Le texte doit toujours sortir d’un corps mis en jeu, en mouvement, en action. Un corps expressif. Un corps émouvant.

Les passions humaines sont également au cœur de la pièce. Bien sûr en référence avec la Passion (le supplice du Christ) mais également entendues comme mouvements de l'âme. Tous les personnages ont soif d'amour : amours enfouies, déçues, ruptures sentimentales, frustrations, quête de l'amitié, trahison, abandon.

Pour affirmer la salle de classe comme lieu du conflit entre Foi et Raison, affirmer la place de l'institution scolaire qu'attaque Benjamin, nous avons opté pour un espace unique borné de murs noirs, comme d'immenses tableaux noirs d'école où les personnages, en écrivant à la craie, vont livrer leurs pensées, leurs révoltes, leurs rêves.
Plus qu'un décor, ces grands tableaux sont des appuis de jeu, des partenaires muets auxquels se confient les personnages. Au-delà du jeu des comédiens, de leurs corps, de leurs voix, la présence de l'écrit permet à la pièce de se déployer dans une autre dimension.
Au commencement était le Verbe.
C'est par la force du verbe que Benjamin s'emploie à dynamiter le monde qui l'entoure. Les mots s'inscrivent sur les murs comme ses sermons dans les crânes.
En adoptant une scénographie brute (craie blanche sur mur noir, un bureau, quelques chaises), nous voulons conserver la rugosité de la pièce, découpée en tableaux brefs, comme autant de petites scènes d'un retable.
Nous avons besoin d'un espace dépouillé qui laisse à voir le jeu des corps et des regards.
Un espace qui impose au regard un paysage aride et rigoriste, reflet de l'univers mental de Benjamin, gamin de 15 ans.
Benjamin, « ce diamant brut assombri par la colère ».

L'auteur

Né à Munich en 1972, **Marius Von Mayenburg** s'installe à Berlin en 1992.
Il assiste aux cours d'écriture scénique de Yaak Karsunke et Tankred Dorst au Conservatoire de Berlin. En 1996, il écrit, à partir d'un fait divers des années 1920, *Haarmann*, la chronique d'un tueur en série surnommé le «boucher de Hanovre», puis *Fräulein Danzer* et *Messerhelden* (*Rois du couteau*). Suivent en 1997, *Monsterdämmerung* (*Crépuscule des monstres*) et *Feuergesicht* (*Visage de feu*), pour laquelle il obtient, la même année, le prix Kleist d'encouragement aux jeunes auteurs dramatiques et le prix de la Fondation des auteurs de Francfort 1998) ; puis viennent *Psychopaten* (1998), *Parasiten* (1999), *Das kalte Kind* (*L'Enfant froid*, 2002).
Collaborateur de l'équipe artistique d'Ostermeier à la Baracke du Deutsches Theater à Berlin, il rejoint la prestigieuse Schaubühne quand le metteur en scène en prend la direction en 1999. Il y travaille depuis comme auteur, dramaturge, traducteur (Sarah Kane, *Crave* ; Martin Crimp, *The City* ; Shakespeare, *Hamlet* ; Ibsen, *John Gabriel Borkman*), et comme metteur en scène.
En 2012, il met en scène sa pièce *Märtyrer* (*Martyr*).
Les œuvres de **Marius Von Mayenburg** sont jouées dans toute l'Europe et au-delà.

Mise en scène

Après sa formation à l'école Jacques Lecoq, **Gatienne Engélibert** co-dirige de 1986 à 1988 la compagnie bilingue le Théâtre des 13 Lunes, basée à Neuchâtel (Suisse).
En 1989, elle rencontre Guy Freixe, et avec une équipe de comédiens, fonde avec lui le Théâtre du Frêne. Elle joue dans un grand nombre de ses créations (Shakespeare, Molière, Synge, Wedekind, Gogol, Friel, Belbel, Levin). Elle collabore avec lui dans son activité de création et de formation et depuis 2014 co-dirige la compagnie.
De 1996 à 2002, elle joue avec la compagnie de théâtre itinérant La Carriole, basée à Rennes et dirigée par Isabelle Tanguy.
Depuis plus de 10 ans, Gatienne Engélibert se partage entre le jeu et la mise en scène. Elle met en scène notamment une adaptation des «*Mille et une nuits*» jouée à Palerme avec la compagnie Mondo Théâtre, « *Cabaret insolite* » en 2003 et « *À ciel ouvert* », créé à Brest en 2007avec la compagnie Ailleurs c'est ici, « *C'est déjà bien assez* » d'après des textes de K.Valentin, créé à Rouen en 2010, « *Le Roi Carotte* », opéra-bouffe d'Offenbach en 2011. Elle est assistante à la mise en scène de Guy Freixe sur deux de ses dernières créations : « *Eugène O'Neill-tryptique* » en 2009 et « *Promesses-cabaret Levin* » en 2011.

1. Mot d'excuse (extrait)

SÜDEL. Ta prof a appelé. Tu as quelque chose à me dire ?
BENJAMIN. Non.
SÜDEL. Pourquoi on ne peut plus se parler, comme avant ?
BENJAMIN. On n'a jamais pu se parler. Je t'ai menti pour ne pas te faire de peine.
SÜDEL. Ta prof dit que tu n'es pas venu en cours ces dernières semaines.
BENJAMIN. C'est faux. Juste pas au cours de natation.
SÜDEL. Pourquoi ? *Benjamin hausse les épaules.* Apparemment tu as dis que tu avais une sinusite.
BENJAMIN. Je sais.
SÜDEL. Tu as une sinusite ? *Benjamin hausse les épaules.* Pourquoi tu racontes ce genre de choses ? *Benjamin hausse les épaules.* C'est la drogue ? *Benjamin la regarde.* Tu te drogues, Benjamin ? *Benjamin rit brièvement.* J'ai dû promettre à ta prof que tu y retournerais la semaine prochaine.
BENJAMIN. J'y retournerai plus.
SÜDEL. Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il s'est passé ?
BENJAMIN. Rien.
SÜDEL. Les autres enfants t'embêtent ?
BENJAMIN. Ce ne sont pas des enfants. Tu vas m'écrire un mot d'excuse ?
SÜDEL. Sans doute. Mais je dois savoir pourquoi. *Benjamin hausse les épaules.* Qu'est-ce ce qu'il faut que j'écrive ? Ce n'est pas une sinusite.
BENJAMIN. Je trouve ça écœurant, pourquoi il faut que je l'explique ?
SÜDEL. Parce que tu veux que je t'écrive un mot d'excuse.
BENJAMIN. De toute façon tu ne me comprends pas.
SÜDEL. Tu as peur de te noyer ? Je vais parler à ton prof, il te laissera peut-être nager au bord, pour que tu puisses te tenir si jamais tu coules.
BENJAMIN. Je ne coule pas.
SÜDEL. Ou alors, c'est que ton corps ne te plaît pas. *Benjamin la fixe du regard.* C'est normal à ton âge. C'est vrai que tu es assez pâle.
BENJAMIN. Je ne suis pas pâle.
SÜDEL. Je te donne de l'argent, va au solarium, juste un petit peu, que tu ressembles un peu moins à un fromage blanc.
BENJAMIN. Mon corps ne me dérange pas.
SÜDEL. Ou alors c'est sexuel ? Tu sais, on peut en parler.
BENJAMIN. Sexuel ?
SÜDEL. À ton âge les garçons ont parfois des érections incontrôlables, j'imagine que c'est désagréable devant les autres.
BENJAMIN. Je n'ai pas d'érections incontrôlables.
SÜDEL. Tu peux me parler de ce genre de choses, j'espère que tu le sais.
BENJAMIN. Et tu écriras sur le mot d'excuse : mon fils ne peut pas aller au cours de natation à cause d'érections incontrôlables ?
SÜDEL. Bien sûr que non. Dans ce cas j'écrirai sinusite.
BENJAMIN. Écris : pour motifs religieux.
SÜDEL. Quoi ?
BENJAMIN. Que le cours de natation blesse mes sentiments religieux. Point.

Équipe de création

François ACCARD- Assistant mise en scène.

Comédien depuis plus de 20 ans, François Accard, intègre en 1997 le Théâtre du Frêne et joue depuis dans la plupart des spectacles: Molière, Lorca, Marivaux, Friel, Levin, etc...

Depuis une quinzaine d'année, il signe des mise en scène, notamment de spectacles musicaux : récital de chanson, comédies musicales pour enfant, l'Histoire du Soldat de Ramuz et Stravinsky. Dernièrement, il fait la mise en scène du *Monde, point à la ligne*, de Philippe Dorin (spectacle jeune public en tournée). Associé à Franck Hérouard, il est également auteur de films d'animations (Le Secret de Maël vient d'obtenir le dauphin noir de l'animation au «Cannes Corporate Media and TV Awards».)

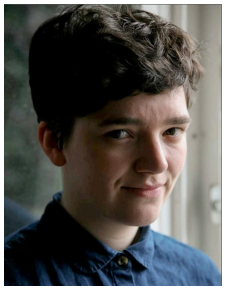
Pierre ANDRAU - *Benjamin SÜDEL (élève).*

Il commence le théâtre au lycée où il joue des rôles comme Roberto Zucco dans la pièce éponyme de Koltès ou le Dindon dans la pièce de Feydeau. Rapidement, il intègre pour trois ans le conservatoire du XIXème arrondissement de Paris. En même temps, il rentre dans la compagnie Bewithched, un collectif de jeunes acteurs et metteurs en scène qui monte des pièces du répertoire. Il a joué au Cinéma avec Jean-Paul Civeyrac dans « Mon Amie Victoria » et dans « Nos Arcadies » d'Arnaud Desplechin.

Depuis deux ans maintenant il est aussi metteur en scène et crée « Mon Existence n'aura pas lieu », représentée en mai 2014 au Théâtre du Rond-Point. En 2014, il met en scène des lycéens slovènes francophones dans « L'Européenne » de D. Lescot, sur invitation de L'Institut français de Ljubljana en partenariat avec le ministère de l'Éducation slovène et « la compagnie des temps blancs ».

Nathalie BITAN - *Inge SÜDEL (mère de Benjamin).*

Après une formation de comédienne à "La belle de mai "et à "l'école du passage ", Nathalie Bitan a jouée ces dernières années notamment avec la compagnie ""Les Metalovoice " sous la direction de Pascal Dores, "3600 secondes",; avec "l'equipe de nuit "sous la direction de Antonia Buresi , "Manque "de Sarah Kane , avec la compagnie Barbès 35 sous la direction de Cendre Chassanne elle joue "L'histoire du communisme" M.Visniec , "As you Like it ", W.Shakespeare , "Les 7 jours de Simon Labrosse "C. Fréchette .. Avec "La compagnie de Hommes ", sous la direction de Didier Ruiz , comedienne et collaboratrice dans de nombreux projets ..."L' amour en toutes lettres "," Le bal d'amour "les "Apéro polar"... "Voyage dans l'intime" ," le grand bazar des savoirs" , "Valse "....



Tom BOYAVAL– *Georg HANSEN (élève).*

Formé à l'école du Laboratoire de Formation au Théâtre Physique, Il intègre en septembre 2014 l'*ESCA d'Asnières.* Il a joué dans ***Femmes de Paroles***, mis en scène par D' de Kabal et a participé à la tournée de ***Fauves*** de M. Schweizer (Théâtre national de Chaillot, Théâtre Vidy-Lausanne, Le Quartz de Brest…). En 2015, il participe à la création de ***Scènes de chasse en Bavière*** de M. Sperr, avec la Cie "Premier Cri" dirigée par P. Biessy ainsi qu'à la pièce Pelleas et Mélisande mis en scène par Alain Battis. En 2016 il jouera également dans Palestro, une création de Bruno Boulzaguet

Sylvie CAVÉ – – *Erika ROTH (professeure de biologie).*

Après des études à l'École Internationale du Mime Marceau, elle poursuit une carrière multiple : pour Laura Scozzi et Laurent Pelly elle danse à l'Opéra de Paris, au Théâtre du Châtelet (*Platée* de Rameau, *La belle Hélène* d'Offenbach), pour Johan Amselem, cie la Halte-Garderie elle danse en Europe dans de nombreux festivals le solo « À quoi je tiens » et le duo « F&F».
Elle écrit pour Laura Scozzi le livret de l'Opéra contemporain *La vie secrète de Marioline Serin,* pour les 20 ans du CREA au Théâtre d'Aulnay-Sous-Bois.

Comédienne, danseuse de Tango argentin, auteure pour Camilla Saraceni, elle se produit au Théâtre de Chaillot , *(Pas à deux, Charbons Ardents)*, elle co-écrit *Yerbas* et signe *Anche-moi*, *Là où c'est loin de mon pays,* et *Etrangère-té* sur la Scène Nationale de l'Agora d'Évry. Elle écrit *« Les lois de ma gravité »* en lecture à L'Agora d'Evry.
Sous la direction de Jean-Philippe Daguerre, elle joue et danse dans *Alice au pays des merveilles* (Théâtre St Georges et Théâtre des Variétés), et dans *La Flûte Enchantée* de Mozart (Théâtre des Variétés), où elle est aussi assistante à la mise en scène.
Pédagogue du mouvement, elle est praticienne de la méthode Feldenkrais®.
Depuis 2008 elle chorégraphie régulièrement pour le spectacle vivant.

François DELAIVE– *Père Dieter MENRATH (professeur de religion).*

Formé à l'ENSATT puis au Conservatoire National d'Art Dramatique (promo 91), il a été talent Adami en 2000 et a obtenu le prix du théâtre du meilleur comédien 2004 en Belgique pour « construire un feu » d'après Jack London (m.e.s. Dominique Roodthoof).

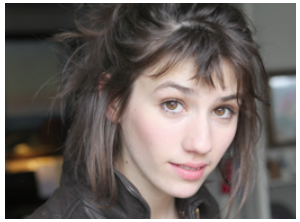
Au théâtre, il a notamment travaillé sous la direction de Jérôme Savary, Olivier Py, Jacques Nichet, Aurélien Recoing, Gilles Dao, Sophie Rappeneau, Gilles Zaepfell, Pierre Laville, Vincent Ecrepont, Godefroy Segal et dernièrement André Engel.

Il a participé à de nombreux téléfilms sous la direction, entre autres de Nina Companeez, Pierre Boutron, Edouard Niermans, Benoît D'Aubert, Tonie Marshall, Jacques Santamaria, Philippe Tribois, Gilles Béhat, Olivier Schatzky, Christian Faure, …Au cinéma on a notamment pu le voir dans les œuvres de Claude Sautet, Isztvan Szabo, Jean Becker, François Dupeyron, Chantal Richard, Philippe Faucon, François Ozon, Ismaël Ferroukhi, Fréderic Engel-Lenoir, Ariel Zeïtoun, Julian Schnabel,…

René HERNANDEZ – *Willy BATZLER (le proviseur).*

Il est issu de l'Atelier théâtral d'Ivry dirigé par A. Vitez et Y. Sevasticoglou.

Comédien depuis 1977, il a joué notamment dans dans Cripure de Louis Guilloux mes M. Maréchal. Il a fait partie de l'aventure du Studio Classique dirigée par Ch. Rist, avec Les Amoureux de Molière et l'hommage officiel à Francis Ponge au Festival d'Avignon. Il a joué sous la direction de Ph. Adrien, N. Borgeaud, G. de Kermabon, Th. Ostermeïer, Bernard Sobel, L. Würmser… On a pu le voir récemment dans Après la pluie de S. Belbel mes G. Freixe et Le médecin de son honneur de Calderon mes H. Petit. Au cinéma, il a tourné notamment dans Le Rayon vert et La Nouvelle Eve. Il a joué également sous la direction de René Loyon au Théâtre de l'Atalante : Dans le bus de Lukas Barfüss. Au Théâtre de Belleville, il a joué dans Voix secrètes de Penhall, mes d'Adrien Popineau.



Louise REBILLAUD – *Lydia WEBER (élève).*

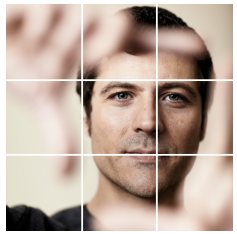
Comédienne formée à l'école Claude Mathieu. Elle joue dans Liliom de Ferenc Molnar, mise en scène de Jean-Philippe Morin ; Des espoirs, l'audition professionnelle de l'école, textes d'Hanoch Levin, mise en scène de Jean Bellorini ; L'atelier de Jean-Claude Grumberg, mise en scène de Gaëlle Hermant. Elle complète sa formation par différents stages, en allant du travail du masque expressif, du masque neutre et du clown, à travers différents intervenants : I. Bicep et C. Ferri, Hélène Cinque, Clément Bernot, Mario Gonzales, Jacques Hadjaje.

Au cinéma, elle est deuxième joue dans Le Premier Pas, réalisé par Jonathan Comnènes, dans Bas les voiles, court-métrage réalisé par Farouk Saïdi, et dans Crevette de Sophie Galibert. Elle s'aventure aussi dans des rôles à la télévision. En 2015, elle incarnera Merlin dans « Merlin ou la terre dévastée » mise en scène de Nicolas Lyan, et reprendra l'aventure « Dites-moi que je rêve », une adaptation à quatre voix du Journal d'un fou de Gogol, mise en scène de Gaëlle Herman.

Rainer SIEVERT – *Markus DÖRFLINGER (professeur d'histoire et d'éducation physique).*

Il a été formé à l'Ecole Internationale de mimodrame de Paris sous la direction de Marcel Marceau et au Conservatoire National pour la Musique et le Théâtre à Hanovre en Allemagne. Il a travaillé au théâtre avec Guy-Pierre Couleau: Maître Puntila et son valet Matti de Bertolt Brecht,Paul Golub: La puce à l'Oreille de G.Feydeau, un siècle d'industrie de M.Dugowson et Mystère Poe; La Cie Roquetta: Les Ratés de Natacha de Pontchara; M. Jocelyn: Dans l'intérêt du pays deT.Wertenbaker; J. Maisonnave: La cuisine d'Elvis de Lee Hall, Les trompettes de la mort de Tilly, Le silence de la Mer de Vercors; François Kergourlay: L'Art de la Comédie de Fillippo, Le tour du monde en 80 jours de P.Kohout; Serge Noyelle: Les Cérbères et Rêves de Gare; Ch. Rauck: Le Cercle de Craie Caucasien et Comme il vous plaira, ainsi qu'avec Ariane Mnouchkine: La Ville parjure.

Il a tourné au cinéma entre autres sous la direction de Robert Guédigian, Jean-Paul Salomé, Eric judor et Ramzy Bédia, Johanna P. Maier, Jean-Martial Lefranc et Laurent Montagnier. Mises en scène : « France-Allemagne », création collective avec Jocelyn Lagarrigue et Marc Wels, Cabaret Tchekhov et Tchekhov côté Jardins pour le Centre dramatique de la Courneuve, Les aventures de François Berrone de M. Wels et les derniers jours de l'humanité de Karl Kraus.



Scénographie

Laurent Greslin a commencé son parcours par la découverte de la matière. Après avoir obtenu un diplôme des métiers d'art option ébénisterie, il travaille ensuite un an à la forge découvrant ainsi le métal et les arts du feu.
En 2002, il est diplômé d'un Master à l'école supérieure d'art et de design de Reims (ESAD). Puis, il retourne vers la flamme pour se former au verre soufflé à la canne pendant un an à l'ADAC, Paris.
En septembre 2011, Laurent Greslin ouvre son atelier de design, Z.I.lab. dans lequel il développe son activité autour de questions plus personnelles interrogeant les enjeux de son métier tout en articulant toutes les facettes de ses acquis, des métiers d'art à l'industrie de pointe.
Laurent Greslin allie aujourd'hui une vision du positionnement du designer et les interrogations cruciales sur nos modes de production:rapport entre excellence artisanale et production sérielle, souci de l'éco-conception, intégration de tous les échanges entre les différents acteurs.

Création musicale

Issu d'une famille de musiciens, **David Chevallier** étudie la guitare classique, puis se passionne pour la composition, l'improvisation et le jazz. Compagnon de route de jazzmen tels que Laurent Dehors ou Patrice Caratini, il fonde sa propre compagnie musicale, le SonArt, qui explore les possibilités de rencontres entre univers musicaux éloignés, et s'intéresse particulièrement aux points de jonction entre musique baroque et jazz contemporain (Gesualdo Variations, Double Dowland, Sit Fast & Fear Not, Emotional Landscapes). C'est ainsi qu'il adopte le théorbe et la guitare baroque, qu'il utilise aussi bien pour jouer des chansons de Björk que pour faire du continuo. Mais David Chevallier ne délaisse pas pour autant la guitare électrique et le jazz, comme en témoignent son «Standards & Avatars» et le projet «Back to Brubeck» qui fera l'objet d'une création en 2015/2016.

Création lumière

Formé à l'ENSATT, **Pierre Peyronnet** crée des éclairages aussi bien pour le théâtre que pour l'opéra (à Bor- deaux et à Lausanne). Au théâtre, il s'est engagé auprès de nombreux metteurs en scène : Michel Didym, Catherine Anne, Nicolas Lormeau, Pierre Vial, René Loyon, Jacques Kraemer, Claude Montagné, Matthew Jocelyn, Alain Françon, Laurence Mayor, Armand Gatti. Il collabore régulièrement avec Guy Freixe depuis 1994 : *Danser à Lughnasa* de Brian Friel en 2003, *Dom Juan* de Molière en 2005, *Après la pluie* de Sergi Belbel en 2006, *Kroum l'ectoplasme* de Hanokh Levin en 2008, *Triptyque O'Neill*, 2009.

Le Théâtre du Frêne

Le Théâtre du Frêne s'est défini, dès sa création par Guy Freixe en 1988, comme une aventure artistique dans laquelle la notion d'équipe est centrale, et la relation aux publics prioritaire.
Depuis Le Baladin du monde occidental de J. M. Synge (1988), et à travers une trentaine de spectacles – alternant pièces du répertoire (Shakespeare, Molière, Marivaux…), classiques du XXème siècle (Wedekind, Brecht, Lorca, Apollinaire…) et écriture contemporaine (Levin, Belbel, Nadeau, Tsvetaïeva,…) – les membres de la compagnie sont engagés pour un théâtre qui part de l'acteur, de son corps, de ses pouvoirs secrets de métamorphose, de son imaginaire qui crée un langage poétique propre au plateau.
Dans la création, lors des stages et des ateliers que nous menons dans nos lieux de résidences et aujourd'hui au Plateau 31 à Gentilly, le théâtre est toujours pour nous un temps précieux de recherche et de partage, de générosité et de compassion, qui nous rend plus curieux et meilleur observateur du monde et de nous-même.
Le théâtre que nous aimons est celui qui attendrit nos coeurs, muscle notre intelligence, ouvre des fenêtres, réjouit nos yeux, gonfle nos poumons, dilate notre rate, bref humanise nos âmes.
Depuis juin 2014, le Théâtre du Frêne est co-dirigé par Guy Freixe et Gatienne Engélibert.
La compagnie est soutenue par le Conseil Général du Val de Marne et est conventionnée par la Drac-ministère de la Culture.
Depuis juin 2014, et pour une période de trois ans, le Théâtre du Frêne et la Compagnie Mack et les gars sont associés dans le cadre du dispositif « Fabrique de culture » pour faire du Plateau 31, situé à Gentilly (94), un lieu d'exploration et de recherche théâtrales, avec la mission d'explorer l'univers dramatique d'auteurs contemporains vivants.

http://www.theatredufrene.net/